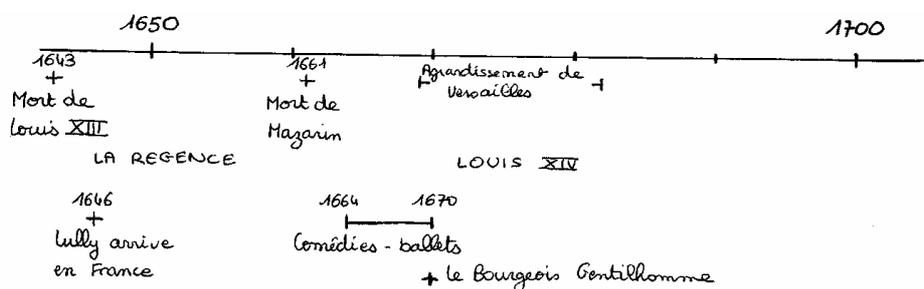


CLASSE DE QUATRIEME - SEQUENCE 2 LA MUSIQUE A VERSAILLES

<u>CONNAISSANCES</u>	<u>CAPACITES</u>
4.3 Je connais quelques caractéristiques musicales d'une époque : le baroque	3.4 Je fais la différence entre les parties en mettant la bonne intention
8.9 Je connais la signification du terme "cadence"	3.28 Quand je chante, je respecte la structure des phrases pour respirer
8.10 Je connais les différents types de cadences (parfaites, demi)	3.29 Je suis capable, par mon geste vocal, de souligner la structure des phrases
9.8 Je connais la définition de la forme ternaire	4.4 Je sais reconnaître une musique du baroque et argumenter mon choix avec du vocabulaire adapté
9.10 Je connais la définition de la forme binaire	6.4 Je suis capable de déterminer la densité d'une formation instrumentale
9.12 Je connais la définition de la forme rondo	6.5 Je sais repérer les changements de densité musicale au sein d'une œuvre
	6.6 Je sais repérer l'instrumentation d'une œuvre
	6.7 Je sais repérer les changements d'instrumentation d'une œuvre
	6.8 Je sais relier la forme d'une œuvre avec son instrumentation
	8.11 Je sais déterminer si une phrase a un caractère suspensif ou conclusif
	8.12 Je sais repérer une cadence parfaite ou une demi-cadence à la fin d'une phrase
	9.9 Je sais reconnaître la forme ternaire
	9.11 Je sais reconnaître la forme binaire
	9.13 Je sais reconnaître la forme rondo

I - Situation historique



II - La vie musicale à la cour

Du lever du Roi au coucher du soleil, la musique rythme chaque heure du jour : messe, chasse, souper, soirée... Trois institutions sont en charge de la musique à la Cour : La Chapelle, la Chambre, l'Ecurie.

Louis XIII et Louis XIV pratiquaient tous deux la musique et la danse.



<i>Nom</i>	<i>Instruments</i>	<i>Citconstances</i>
La chapelle	Sous l'égide du Maître de chapelle : Chantres Orgue Cordes + bois	Offices religieux
La chambre	Sous l'égide dur surintendant de la musique : musiciens ("bas instruments" : cordes, bois), chanteurs, claveciniste	Musique de divertissement (ballets, opéras, musique d'agrément ...)
L'écurie	Cuivres Percussions "hauts instruments"	Musique militaire, fanfares, parades, cérémonies officielles

Exemples musicaux :

	<i>Compositeur</i>	<i>Titre</i>	<i>Formation</i>	<i>Commentaires</i>
<i>La chambre</i>	Marin Marais	Passacaille	2 flûtes à bec, clavecin, viole de gambe	
<i>La chapelle</i>	Henry Dumont	Magnificat	Voix de basse + cordes + orgue	
<i>L'écurie</i>	Jean-Baptiste Lully	Airs de trompette, timbales et hautbois	Trompettes, hautbois, basson, timbales	La forme est facilement repérable par les changements de timbres (cuivres/hautbois)

Auteur : Jean-Baptiste Lully (1632 - 1687)

Titre : Le bourgeois gentilhomme, acte IV : « la cérémonie des turcs »

Genre de l'œuvre :

Molière invente le genre de la comédie-ballet pour satisfaire aux goûts du roi, qui préfère de beaucoup, semble-t-il, ces œuvres aux comédies pures; le souverain n'a en effet jamais vu représenter Dom Juan, ni Les Fourberies de Scapin, ni probablement Le Misanthrope. Molière donne ainsi naissance à une bonne quinzaine d'œuvres, conçues en collaboration avec les plus grands musiciens de son temps, tels que Lully de 1661 à 1670 et Marc-Antoine Charpentier ensuite.

Contexte de l'extrait :

L'extrait est étroitement lié à l'actualité politique de l'époque. En novembre 1669 en effet, soit un an avant la création de la pièce, un envoyé ordinaire du sultan de Constantinople, Soliman Aga, reçu en grande pompe par Louis XIV, avait manifesté envers le faste français un dédain méprisant, affirmant que quand le Grand Turc sortait, son cheval était plus richement orné que l'habit de brocard et de pierreries triomphalement porté par Louis XIV. Surtout, l'ambassadeur français en Turquie avait été emprisonné, avant d'être expulsé. Il est donc possible que la pièce de Molière ait eu pour but de venger symboliquement ces offenses, en ridiculisant les insolents orientaux.

Forme :

AA	B	AA	B	A	B
cordes		+ percu + bois		+ soprano	

C'est une forme binaire : deux parties, A et B, alternent.

IV - QUESTIONS DE FORMES

La forme d'une œuvre est son organisation interne, l'étude des différentes parties qui la compose. Ici, on s'attache plus particulièrement aux cadences et à l'ordre des phrases pour mettre en valeur trois formes simples : rondo, binaire, ternaire.

La fin d'une phrase musicale est appelée une cadence.

Une cadence peut être suspensive (demi-cadence) ou bien conclusive (cadence parfaite).

Forme rondo :

Marc-Antoine Charpentier, "Prélude du Te Deum"

Forme binaire :

Jean-Baptiste Lully, "Le bourgeois gentilhomme, acte IV : « la cérémonie des turcs »"

Forme ternaire :

Projet musical : Boris Vian, "Le déserteur" (AA'BA' AA'BA' AA'BA')

Florilège de chansons enfantines : "Sur le pont d'Avignon", "Ah! vous dirai-je maman"

Histoire des arts :

On peut faire le lien entre la forme du prélude du Te Deum de Charpentier avec la forme de la façade du château de Cheverny.

